



Pulsations

Hiver 2025

► RAYON DE SOLEIL :
LA DÉCONSTRUCTION
A COMMENCÉ

9

► UN NOUVEAU
SERVICE DE
REVALIDATION
AU CSF

10

► DOUBLE
NOUVEAUTÉ POUR
LA SANTÉ MENTALE

16

► LA CHIRURGIE
EN MODE
COCOONING À
VÉSALE

20

► SITE INTERNET :
VOILÀ LA PRISE DE
RENDEZ-VOUS ET
FACTURATION EN
LIGNE !



■ Michel Dorigatti

Cette fois, c'est donc bien une réalité : Le Rayon de Soleil va disparaître du paysage. Dès 2018, lorsque l'intercommunale en a récupéré la propriété, toutes les procédures ont été mises en œuvre pour entamer sa démolition. C'est aujourd'hui une réalité. Les plus anciens, qui ont connu cet hôpital en exploitation, auront sans doute un pincement au cœur. Mais le fleuron d'hier n'était plus qu'un chancre, source de problèmes et obscurcissant la vue sur l'hôpital André Vésale. Dans deux ans, l'horizon sera donc dégagé sur notre site de Montigny-Le-Tilleul.

A Chimay, le nouveau service de revalidation est déjà un franc succès. A peine ouvert, il affiche déjà complet et se déploiera encore durant ce mois de février. Un véritable plus pour la population qui trouve là des soins de proximité et de qualité, lui évitant de longs déplacements vers des hôpitaux éloignés. Le Centre de Santé des Fagnes verra aussi bientôt l'ouverture d'un hôpital de jour gériatrique, comblant un autre manque dans la région où HUMANI compte bien jouer son rôle central en tant qu'acteur de la Santé publique.

La proximité envers nos patients passe également par la facilité d'accès à nos services. Un véritable défi quand on sait que notre activité hospitalière est en hausse constante. L'espace patient qui se développe sur notre site Internet permettra dans quelques semaines la prise de rendez-vous en ligne et la consultation des factures (et bientôt leur paiement par voie digitale). Ce sera à la fois plus confortable pour les patients qui auront une nouvelle option pour réserver une consultation, mais également écologique puisque le papier diminuera fortement.

Ces avancées, et tous les autres projets que vous lirez dans ce Pulsations, ne peuvent s'accomplir que grâce au travail et au dynamisme de nos équipes. Merci à tous ceux qui contribuent à l'éclat d'HUMANI.

PULSATIONS N°19 - HIVER 2025

Le magazine de l'Intercommunale HUMANI

Gratuit, tiré à 3.000 exemplaires.
Publié à l'initiative d'HUMANI.

- ▶ **Comité de rédaction** : Michel Dorigatti, Alberto Mulas, Frédéric Dubois, Céline Scohy, Nathalie Soggia et Bérangère Jacqmin.
- ▶ **Coordination** : Céline Scohy, Nathalie Soggia et Frédéric Dubois
- ▶ **Photos** : Antoine Dehasseler, Céline Scohy, Frédéric Dubois, Bruno Rijm et Bérangère Jacqmin.
- ▶ **Mise en page** : Antoine Dehasseler
- ▶ **Secrétariat** : service communication d'HUMANI
Tél. : 071/92 07 05
Courriel : service.communication@humani.be
- ▶ **Imprimerie** : HUMANI (Nicolas De Gieter)
- ▶ **Editeur responsable** : Michel Dorigatti, Président du Comité de Direction
Bd Z. Drion 1 - 6000 Charleroi

GESTION DE VOS DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL (RGPD) – LOI DU 25 MAI 2018

Vous recevez ce journal car vous avez marqué votre accord sur la réception de celui-ci précédemment et/ou vous êtes pensionné d'HUMANI. Il vous est possible À TOUT MOMENT de demander la suppression de vos coordonnées de notre liste d'envois. Pour ce faire, merci de nous contacter soit par téléphone au 071/92.07.05, soit par mail à service.communication@humani.be



4



16



18



9



15



24

SOMMAIRE



DOSSIER

4 RAYON DE SOLEIL : 2 ANS POUR DISPARAÎTRE DU PAYSAGE



MÉDICAL

6 HOSPITALISATION À DOMICILE : UNE TRENTAINE DE PATIENTS DÉJÀ TRAITÉS

7 MALADIES NEUROMUSCULAIRES : UNE PRISE EN CHARGE PLURIDISCIPLINAIRE

8 GLIMS : UNE AVANCÉE MAJEURE POUR LE LABORATOIRE DE CHIMAY

9 NOUVELLE UNITÉ DE REVALIDATION : DEUX MOIS D'ACTIVITÉ ET DÉJÀ DE BELLES RÉUSSITES

10 LA SANTÉ MENTALE : UNE PROBLÉMATIQUE TRANSVERSALE

11 LE DR ILYAS SVISTAKOV EST LE NOUVEAU CHEF DE SERVICE D'UROLOGIE

14 DR SILBER, L'ARTISTE URGENTISTE

15 BINGO'MANI : UNE SOIRÉE RÉUSSIE POUR LES ÉTUDIANTS EN SOINS INFIRMIERS

15 DES RETROUVAILLES ÉMOUVANTES

16 L'INTERVENTION CHIRURGICALE EN MODE COCOONING



POSTER CENTRAL

12 MEILLEURS VŒUX



HUMANI

17 UNE CHUPER AVANCÉE POUR NOS RESTAURANTS D'ENTREPRISE

17 NOS SELFS CHANGENT DE CAP !

18 SIPPT : UN SERVICE AUX MULTIPLES FACETTES

24 HUMANI & MOVEMBER



INFORMATIQUE

20 ESPACE PATIENT : LA PRISE DE RENDEZ-VOUS ET LA FACTURATION SONT DISPONIBLES EN LIGNE

21 UNE APPLI POUR OPTIMISER LE NETTOYAGE DES CHAMBRES



ENFANCE

22 ÎLE AUX MERVEILLES : DES PARCOURS À THÈME

23 UN MÉTIER DE PASSION : L'ACCUEIL EXTRASCOLAIRE AU PÔLE ENFANCE ET ADOLESCENCE D'HUMANI

▶ RAYON DE SOLEIL : 2 ANS POUR DISPARAÎTRE DU PAYSAGE

Certains n'y croyaient plus et pourtant, le chantier de déconstruction du Rayon de Soleil a bel et bien commencé... 40 ans après sa fermeture.

Lors de son inauguration en 1967, l'hôpital, spécialisé en réadaptation de maladies chroniques et en gériatrie, était à la pointe de la médecine et doté des équipements les plus modernes de l'époque. Étendu sur 33.400 mètres carrés et se dressant sur dix niveaux, l'édifice était pour le moins luxueux : certains se souviennent de son grand hall, avec son lustre majestueux, mais aussi de son jardin potager, de la boucherie et de la boulangerie qu'il abritait. On se rappelle également des infirmières philippines que René de Cooman, président de l'Intercommunale des Œuvres Sociales (IOS), était

allé recruter dans la banlieue de Manille pour pallier le manque de personnel. La moitié d'entre elles se sont définitivement établies en Belgique et ont fait toute leur carrière au CHU de Charleroi.

Au milieu des années 80, alors que l'IOS avait décidé de bâtir l'Hôpital André Vésale juste à côté, le gouvernement a réduit la voilure en matière de lits. Le site le plus ancien a donc été fermé et, en 1985, le Rayon de Soleil s'est éteint après seulement 18 années de fonctionnement. On ne reviendra pas sur les déboires immobiliers et judiciaires qui ont entaché sa revente. Toujours est-il que le bâtiment désaffecté, qui n'était plus la propriété de l'intercommunale, s'est délabré au fil des années, recevant la visite quasi quotidienne de pilleurs de métaux et de passionnés d'urbex. Inutile de dire que le chancre, situé à front

de chaussée, ne constituait pas la porte d'entrée idéale pour l'Hôpital Vésale...

Ce n'est finalement qu'en 2018 que l'ISPPC a pu récupérer la propriété du Rayon de Soleil. Immédiatement, la Direction a entamé les procédures administratives en vue d'une déconstruction. Une fois le Rayon de Soleil reconnu comme Site à Réaménager (SAR) par la Région wallonne, un cahier des charges a pu être publié. C'est finalement la société simple Wanty-Bemat-Moury qui a obtenu le marché public en 2024.

DÉSAMIANTAGE EN TOUTE SÉCURITÉ

Le chantier a donc débuté en ce début 2025 avec l'installation de la base de vie au pied du bâtiment et une séance d'informations aux riverains.



PETIT HISTORIQUE

1954 : pose de la première pierre

1967 : inauguration

1985 : inauguration de l'Hôpital André Vésale et fermeture concomitante du Rayon de Soleil

2018 : l'ISPPC récupère la propriété du site et entame les procédures vers la déconstruction

2021 : reconnaissance du site comme SAR

2024 : attribution du marché public de déconstruction à la société simple Wanty-Bemat-Moury

2025 : début du chantier de déconstruction

RAYON DE SOLEIL : QUELQUES CHIFFRES

- ▶ Montant du marché public : 5.990.377 euros
- ▶ Superficie : 33.400 m²
- ▶ Hauteur moyenne : 30,2 mètres (10 niveaux)
- ▶ Durée du chantier : 2 x 300 jours calendrier

« La première année sera consacrée au curage et au désamiantage, explique Philippe Herlemont, Directeur des Infrastructures et du Patrimoine d'HUmani. Toutes les précautions sont évidemment prises par les entreprises contre les nuisances éventuelles. Les opérations s'effectuent en effet à l'intérieur du Rayon de Soleil, selon les normes en vigueur, en partie en zones confinées. Les applications amiantées sont évacuées par camions spécifiques au transport de produits dangereux, sous triple protection. En plus de cela, un laboratoire indépendant effectue des analyses de l'air et nous avons, au sein d'HUmani, installé nos propres détecteurs ».

Dans un premier temps, le charroi ne devrait pas excéder 4 semi-remorques par jour qui effectueront la boucle autour du site pour ressortir via la chaussée. « Dès que nous entamerons la phase de déconstruction,

les camions entreront et sortiront directement sur la route de Gozée, par l'avant du Rayon de Soleil, explique-t-on chez Wanty. Le démantèlement s'effectuera de façon mécanique, à l'aide d'une grue-grappin de 46 mètres de haut afin d'éviter au maximum les poussières et les vibrations ». Cette phase de déconstruction est également évaluée à 300 jours calendrier.

Une fois l'hôpital démolit et les gravats évacués, le chantier laissera place à un terrain nivelé en attente d'un nouveau projet.

PARKING SUR LE SITE VÉSALE : DE NOUVELLES HABITUDES À PRENDRE

Vous en êtes bien conscients : le chantier colossal de déconstruction du Rayon de Soleil va entraîner quelques désagréments et changements d'habitudes, notamment pour le personnel. Le plus problématique sera la diminution des em-

placements de parking. En effet, le parc à conteneurs qui se trouvait au pied du chancre a été déplacé provisoirement sur les espaces de stationnement jouxtant la chaufferie, à l'arrière du bloc B, en attendant une future localisation définitive. Vu la perte d'espace, il est conseillé de se rediriger vers le grand parking situé à l'entrée du site, sur la droite, le long de la route de Gozée. Celui-ci fera l'objet d'une rénovation et d'aménagements au printemps de cette année.

En fonction de l'évolution du chantier de déconstruction, il est possible que d'autres aires de stationnement soient temporairement condamnées. Nous vous remercions déjà pour votre patience.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION

CHU Charleroi-Chimay

HOSPITALISATION À DOMICILE : UNE TRENTAINE DE PATIENTS DÉJÀ TRAITÉS

C'est une volonté marquée du gouvernement fédéral : le retour précoce à domicile est de plus en plus encouragé, ce qui implique que des soins spécialisés sont appelés à s'effectuer dans le milieu de vie du patient, avec la même qualité et sécurité qu'à l'hôpital.

Depuis le 1^{er} juillet 2023, un arrêté royal régleme l'hospitalisation à domicile (HAD) : actuellement, la convention de l'INAMI encadre (et donc finance) l'antibiothérapie ainsi que les traitements oncologiques par voie parentérale.

Le CHU Charleroi-Chimay avait déjà organisé l'HAD pour quelques patients, hors cadre juridique, sous l'égide de l'équipe d'hygiène hospitalière. Mais dès la mise en application de la réglementation, une équipe s'est constituée afin de réorganiser les procédures, la communication vers les patients et la collaboration avec les prestataires de première ligne. Le Pr Soraya Cherifi en assure la coordination médicale, Julie Maes représente la pharmacie tandis que Martine Goblet, Directrice du Département Gestion des Projets médico-soignants, et Dorothee Della Rocca, coordinatrice opérationnelle avec les équipes intra et extrahospitalières, travaillent de concert. A ce stade, la « team HAD » a pu mettre en place l'hospitalisation à domicile pour le volet antibiothérapie et s'attèle maintenant à développer l'oncologie.

Concrètement, toute HAD est initiée, en concertation avec l'infectiologue, par un médecin spécialiste qui restera responsable du patient durant tout le parcours de soins.

« L'infirmier référent HAD est alors contacté : c'est lui qui vérifie le choix de l'anti-infectieux (en général un antibiotique) avec l'infectiologue, la durée et le suivi à apporter, explique Dorothee Della Rocca. Il prévient également le médecin généraliste qui a une place décisive dans le parcours de soins puisque c'est lui qui se rendra au chevet du patient. En parallèle, il informe ce dernier et ses proches, commande le matériel (antibiotiques, trousse à perfusion, nécessaire à la réfection du pansement, carnet de suivi, etc.) auprès de la pharmacie hospitalière et le délivre. Enfin, l'infirmier référent se charge de prévenir l'infirmier à domicile habituel ou d'en trouver un via le service de coordination des soins à domicile. Ce dernier doit absolument être formé aux techniques des cathéters particuliers Picc-line et Mid-line, formation que nous pouvons assurer le cas échéant ».

Depuis fin 2023, 31 patients du CHU Charleroi-Chimay ont déjà pu bénéficier de l'hospitalisation à domicile. Et les retours sont plus que positifs : « D'une part, cela évite au patient un séjour à l'hôpital qui est à la fois coûteux pour lui et pour la société, précise Martine Goblet. D'autre part, ce retour précoce à la maison, dans un environnement familial et social adapté, plus confortable, est vraiment très apprécié, surtout pour les enfants. Enfin, pour l'hôpital, cela libère des lits aigus ».

Du côté des infirmiers à domicile, la satisfaction est également de mise. La disponibilité de l'équipe hospitalière et son professionnalisme sont mis en avant, malgré, parfois, un manque de connaissances.

« C'est pourquoi nous avons organisé une rencontre à Marie Curie le 17 décembre dernier avec les prestataires de première ligne, enchaîne Dorothee Della Rocca. Plus de 80 infirmiers à domicile y ont participé. Nous avons pu échanger avec eux mais aussi leur fournir des formations utiles à la HAD. Ce type de rencontre est amené à se reproduire régulièrement ».

Dans le courant de l'année 2025, l'HAD (antibiotique) devrait être disponible également pour les patients du Centre de Santé des Fagnes.



Pour toute demande de HAD, contactez D. Della Rocca au ☎ 071/92.56.49

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



MALADIES NEUROMUSCULAIRES : UNE PRISE EN CHARGE PLURIDISCIPLINAIRE

Le service de Neurologie du CHU Charleroi-Chimay étoffe encore davantage son offre aux patients avec son centre des maladies neuromusculaires, situé à l'Hôpital Civil Marie Curie. En 2024, environ 370 patients ont franchi les portes du centre pour une consultation.

Les maladies neuromusculaires représentent l'ensemble des pathologies du muscle ou de la commande nerveuse causée par un dysfonctionnement de l'unité motrice qui est composée du nerf, du muscle, de la jonction nerf/muscle et du neurone moteur.

Les causes de ces pathologies sont majoritairement d'origine génétique mais aussi parfois immunitaire, endocrinienne ou neurodégénérative. Il s'agit de maladies rares mais nombreuses qui touchent tant les adultes

que les enfants. Six groupes de maladies neuromusculaires sont identifiés : les myopathies, les maladies de la jonction neuromusculaire, les maladies du motoneurone, les neuropathies, les entités syndromiques dégénératives ou encore les pathologies du plexus.

Grâce à une équipe pluridisciplinaire composée de neurologues, d'une infirmière coordinatrice, de médecins spécialistes pour chaque discipline, de kinésithérapeute, ergothérapeute, logopède, psychologue, diététicien et d'une assistante sociale, le patient est pris en charge pour poser dans un premier temps son diagnostic puis assurer son suivi médical. Nous avons également une collaboration active avec l'Institut de Pathologie et de Génétique et plus particulièrement le Pr Maystadt qui consulte au sein du centre.

En dehors du suivi purement médical, les patients peuvent ensuite être orientés vers des

associations telles que l'ABMM, Fibromatose Belgique... qui pourront les soutenir et les informer également. Une collaboration est par ailleurs établie avec la Convention SEP/SLA.

Comme le souligne Adeline Dieu-donné, infirmière coordinatrice depuis la création du centre en 2021, celui-ci est un véritable atout pour le patient : « *la prise en charge y est globale et optimale. Le patient n'est plus voué à lui-même pour les diverses démarches à entreprendre lors d'un diagnostic de maladie neuromusculaire. Mon rôle est justement de coordonner toute cette partie administrative lourde et contraignante pour le patient.* »



Pour plus de renseignements, vous pouvez prendre contact avec l'infirmière coordinatrice au ☎ 071/92.59.02.

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION



GLIMS : UNE AVANCÉE MAJEURE POUR LE LABORATOIRE DE CHIMAY

Le laboratoire du Centre de Santé des Fagnes a franchi un cap important avec le lancement, le 19 novembre 2024, du programme GLIMS, déjà utilisé dans les autres laboratoires d'Humani CHU Charleroi-Chimay.

Ce projet d'envergure, amorcé en septembre 2023, s'inscrit dans la volonté d'harmoniser les pratiques et les outils entre les différents sites du réseau pour une efficacité renforcée.

UN OUTIL MODERNE ET PERFORMANT

GLIMS remplace l'ancienne interface de type DOS par une solution moderne et intuitive, offrant des fonctionnalités plus adaptées aux besoins actuels. Le programme permet de gérer l'encodage des analyses, leur transmission aux automates, et la consultation des résultats, tout en renforçant la traçabilité des données. Ces évolutions contribuent à une amélioration significative de l'efficacité et de la qualité des services du laboratoire.

UN PROJET COLLABORATIF ET STRUCTURANT

Alexandre Athanasopoulos, responsable des laboratoires, était présent au lancement. « Ce projet a demandé beaucoup de temps et d'énergie de nombreux services (le laboratoire, la DIM, les TIC, la facturation et le nursing). Tous ont fait preuve de polyvalence, ont démontré leur motivation et bonne volonté face à ce défi. La prise en main de GLIMS va demander un peu de temps, c'est un

changement conséquent, mais c'est pour un mieux. Le GLIMS est un outil clé pour l'harmonisation des processus et la sécurité informatique. »

Tiffany Tallec, cheffe de projet IT qui a orchestré la mise en place du GLIMS, est ravie de voir ce projet aboutir : « ce déploiement marque une étape supplémentaire vers une interconnexion complète des systèmes, préparant la migration des données vers un Dossier Patient Informatisé commun pour l'ensemble des sites d'Humani CHU Charleroi-Chimay. »

UNE RÉUSSITE COLLECTIVE ET UNE TRANSITION POSITIVE

L'implication de nombreuses équipes a permis de relever les défis posés par ce déploiement. « C'est un bel aboutissement, malgré les ajustements nécessaires en début de mise en service », confie Ariane Huart, qui souligne l'impact positif des nouvelles fonctionnalités sur le travail quotidien. Olivier Durllet ajoute : « GLIMS facilite la planification et l'encodage des analyses, un réel gain d'efficacité. »

Pour Éric Raimond, responsable du laboratoire de Chimay, « cette harmonisation améliore les échanges et l'efficacité au sein des laboratoires Humani. Les validations biologiques pourront désormais se faire à distance, évitant certains déplacements, tout en gagnant du temps. »

DES BÉNÉFICES CONCRETS POUR LE PERSONNEL ET LES PATIENTS

En complément, d'autres programmes comme CyberLab (prescriptions émises vers le laboratoire et affichage des résultats)

et CyberTrack (traçabilité et administration des poches de sang) enrichissent les fonctionnalités de GLIMS. Cédric de Sutter, responsable administratif et technique, précise : « GLIMS est un outil moderne et évolutif, il apporte des avancées qualitatives en traçabilité et facilite le quotidien des équipes, des technologues, mais aussi de l'équipe administrative. »

En effet, Salah Eddine Lali, microbiologiste, souligne le gain en standardisation de travail entre les technologues « GLIMS va faciliter profondément le travail du quotidien de l'équipe. La traçabilité est continue et numérisée, là où le papier était encore utilisé ».

Bien que modifiant en profondeur certaines habitudes, cette transformation est donc bénéfique pour tous les acteurs. « Ce changement améliore les outils à disposition des équipes et apporte des réponses adaptées aux enjeux actuels », conclut Ariane Huart.

UN LABORATOIRE Tourné VERS L'AVENIR

Le succès de ce projet illustre la capacité des équipes d'Humani à collaborer pour offrir des outils modernes, au service des patients et des professionnels de santé. Le laboratoire de Chimay est donc désormais pleinement intégré dans la dynamique d'Humani.

Merci à tous les intervenants pour leur investissement et la réussite de ce projet !

■ BÉRANGÈRE JACOMIN
SERVICE COMMUNICATION



CHU Charleroi-Chimay

NOUVELLE UNITÉ DE REVALIDATION : DEUX MOIS D'ACTIVITÉ ET DÉJÀ DE BELLES RÉUSSITES



Le 25 novembre 2024, le Centre de Santé des Fagnes a ouvert une unité de réhabilitation : une première dans la région chimacienne.

Aujourd'hui, deux mois après son lancement, cette unité de 10 lits répond pleinement à un réel besoin de proximité pour les patients et leurs familles. L'objectif est clair : atteindre une capacité totale de 20 lits dans les prochains mois.

UNE RÉPONSE À UN BESOIN RÉGIONAL

Pour les habitants de la région, cette unité représente bien plus qu'un simple service. « Les patients et leurs familles nous disent à quel point la proximité aide, tant pour la logistique que pour le moral », souligne Mélanie Hoet, infirmière en chef de l'unité. Ce service évite en effet aux familles des déplacements contraignants vers d'autres hôpitaux, tout en offrant un cadre professionnel, familial et chaleureux.

UNE ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE ET DYNAMIQUE

L'ouverture de cette unité a commencé par la constitution d'une toute nouvelle équipe pluridisciplinaire composée d'infirmiers, kinésithérapeutes, ergothérapeutes,

logopèdes et aide-soignants. « Chacun vient de différents services du Centre de Santé des Fagnes ou d'autres sites hospitaliers d'HUmani, d'autres sont arrivés par le recrutement externe. C'est très enrichissant mais nous avons dû aussi apprendre à nous connaître. L'esprit d'équipe et la motivation ont permis de trouver rapidement le fonctionnement adapté sur base des expériences de chacun », confie Mélanie Hoet. Pour Emeline, ergothérapeute, l'expérience est tout aussi positive. « Ce service est une vraie richesse pour la région. Chaque patient a un programme spécifique selon sa pathologie, qu'il s'agisse de réhabilitation locomotrice ou neurologique. Infirmiers et paramédicaux, nous travaillons tous dans le même sens avec nos approches différentes : promouvoir l'autonomie du patient. »

DES HISTOIRES HUMAINES QUI MARQUENT

Ouverte depuis quelques semaines, l'unité de réhabilitation est le théâtre de belles histoires. David, kinésithérapeute, se souvient d'un patient arrivé avec une incapacité motrice complète et des difficultés d'alimentation. « Après quelques semaines, ce patient a retrouvé son autonomie et a pu rentrer chez lui. Ce sont des parcours comme celui-là qui donnent tout son sens à notre métier. »

UNE SALLE DE KINÉ ANIMÉE ET DES PERSPECTIVES

Avec une salle de kiné désormais aussi mieux exploitée et une prise en charge adaptée à chaque patient, l'unité ne cesse de se développer. Damien Wathelet, Directeur du Département de Kinésithérapie et Paramédical, confirme : « L'unité fonctionne à plein régime, ce qui prouve qu'elle répond à un besoin concret. L'objectif est d'atteindre les 20 lits courant 2025. Cinq lits supplémentaires seront déjà ajoutés en ce mois de février. »

REJOINDRE L'ÉQUIPE

Pour accompagner ce développement, des postes restent disponibles pour des infirmiers motivés. Si vous êtes intéressé(e), envoyez votre candidature à rh.recrutement@humani.be.



Pour toute demande d'information ou d'admission : revalidation.csf@humani.be

Avec cette unité, le Centre de Santé des Fagnes illustre une fois de plus son rôle essentiel dans le paysage des soins de proximité. Une belle avancée qui s'écrit chaque jour grâce aux patients, aux équipes et à leur engagement commun.

• BÉRANGÈRE JACOMIN
SERVICE COMMUNICATION

LA SANTÉ MENTALE : UNE PROBLÉMATIQUE TRANSVERSALE

Maude Evrard a pris la direction du tout nouveau Département Santé mentale du CHU de Charleroi-Chimay.

Le concept actuel de santé mentale ne se limite plus aux troubles et pathologies, mais inclut le bien-être émotionnel, cognitif, comportemental et social. Elle influe clairement sur la santé globale et doit donc être prise en compte dans le parcours de tout patient. Cette vision holistique est aussi celle du CHU Charleroi-Chimay qui, en ce 1^{er} janvier 2025, a créé un tout nouveau département dédié à la santé mentale. Celui-ci sera dirigé par Maude Evrard, arrivée dans notre institution en ce début d'année.

Diplômée en psychologie clinique à l'Université de Liège en 2001, elle a travaillé durant plus de 20 ans au sein du CHR de la Citadelle. Les 12 premières années, elle s'est consacrée aux urgences médico-psycho-sociales et aux équipes mobiles de crise comme psychologue clinicienne avant de devenir la coordinatrice du service en 2015. En 2018, elle a en outre pris les fonctions de cheffe du service de Psychologie clinique rassemblant quelque 80 psychologues. Enfin, en 2021, Maude Evrard est devenue conseillère à la Direction médicale pour toutes les questions relatives à la politique institutionnelle en matière de santé mentale. C'est forte de cette longue expérience qu'elle s'est lancée un nouveau défi en terres carolorégiennes, au sein de notre institution, avec l'ambition qu'HUmani devienne un acteur incontournable dans Charleroi métropole et au-delà. C'est elle également qui gèrera l'ensemble des psychologues de l'institution et qui représentera l'intercommunale à l'extérieur dans les différents organes du réseau tels que Mosaïque, RHESEAU, Diapason, Transition, les Habitations protégées, etc.

« Le département santé mentale ne se limite pas à l'Hôpital Vincent Van Gogh mais est vraiment transversal à tous nos sites, explique Maude Evrard. Il faut l'aborder sous une logique de « stepped care », qui consiste à progresser par paliers et adopter en premier lieu le traitement le plus efficace et le moins intensif au patient, pour progresser si nécessaire vers des soins plus spécialisés, qui eux, sont prodigués à l'Hôpital Van Gogh. Cela passe donc par une sensibilisation et une formation du personnel médico-soignant, afin de détecter au plus tôt les problèmes de santé mentale et même en-

tamer un début de prise en charge. Je prends pour exemple certains malades chroniques qui souffrent parfois de dépression ou de mal-être : il est possible de les aider. Des choses existent déjà en interne, mais il faut faire l'état des lieux pour cibler les besoins et les attentes, afin de réarticuler une politique dans l'ensemble de notre réseau. Nous devons être ambitieux car HUmani dispose d'outils fantastiques et d'un personnel professionnel et dynamique ».

Les axes de travail sont bien entendu nombreux et variés : les troubles du comportement alimentaire, l'obésité infantile, la psychiatrie d'urgence et de proximité, le HIC (High and Intensive Care)... Autant de projets à concrétiser en collaboration avec la première ligne. « En partenariat avec le service de Psychiatrie, nous allons aussi réfléchir à une approche multidisciplinaire dans une perspective de rétablissement du patient, poursuit Maude Evrard. Celui-ci redevient acteur central de son parcours de soins ».

Le contexte de pénurie de psychiatres sera évidemment l'une des contraintes dans le développement du Département de Santé mentale.

« Mais nous avons une direction axée sur les solutions aux problèmes qui émergent sur le terrain. Nous sommes dans une logique de développement et d'innovation, avec des liens à creuser du côté des universités et un œil sur les nouvelles pratiques qui peuvent émerger. Enfin, le Département Santé mentale doit aussi répondre aux besoins de notre personnel et venir en soutien psychologique des équipes en difficultés sur le terrain. Une structure se met en place en ce sens », conclut Maude Evrard qui poursuit pas à pas ses rencontres avec les différents acteurs internes et externes.

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION

CHU Charleroi-Chimay

LE DR ILYAS SVISTAKOV EST LE NOUVEAU CHEF DE SERVICE D'UROLOGIE



Diplômé en médecine en 2016 (ULB), Ilyas Svistakov se passionne pour l'urologie dès ses premières années d'études. Il obtient le master d'urologie en 2022 après s'être formé dans plusieurs centres académiques (Institut Bordet, Erasme et Brugmann) et des centres périphériques tels que le CHwapi.

Il détient également le diplôme de l'European Board of Urology (EBU), la référence dans sa discipline. Mais aussi un diplôme inter-universitaire de cancérologie urologique obtenu à l'université Paris-Saclay et à l'Institut Gustave Roussy.

Ce jeune chef de service a conservé une activité à Erasme (un jour/semaine) où il a effectué une partie de sa formation en chirurgie urologique. Son parcours et son âge sont des atouts indéniables au service de son principal objectif : faire du département d'urologie du CHU Charleroi-Chimay un centre d'excellence reconnu à l'échelle nationale. Et cela, en s'appuyant sur l'innovation et la construction d'une équipe jeune et dynamique.

« La chirurgie robotique est prisée par nos jeunes collègues autant que par nos patients », souligne Ilyas Svistakov. « Je m'y suis formé pendant quatre ans et je continue à la pratiquer un jour par semaine à Erasme. L'acquisition du robot est d'ailleurs l'un des points clés de l'année 2025. Elle se fera en collaboration avec les autres services chirurgicaux, principalement la chirurgie digestive et la gynécolo-

gie. Le robot va contribuer à proposer une chirurgie encore plus fine et plus précise à nos patients ».

Dans le volet technique encore, le nouveau chef de service d'urologie mentionne deux autres équipements déjà inscrits au budget : d'une part, le laser THUflep avec morcellateur : « c'est une technologie qui traite l'hypertrophie bénigne de la prostate en diminuant les saignements et la durée d'hospitalisation. Elle s'est fortement développée ces cinq dernières années. Elle est considérée comme un des Gold standards des chirurgies mini-invasives pour l'hypertrophie de prostate. Elle permet même d'opérer des patients fragiles et sous anti-coagulants », explique Ilyas Svistakov. D'autre part, le service d'urologie disposera bientôt d'un échographe 3D intégré avec fusion d'images IRM dans le but d'optimiser la détection des cancers de prostate significatifs. « Avec cet équipement, l'urologue va pouvoir cibler la lésion prostatique précisément (de l'ordre de quelques millimètres) afin de diriger l'aiguille à biopsie dans la zone d'intérêt. Ce dispositif permet donc de mieux détecter les cancers de prostate significatifs et ainsi favoriser une prise en charge adéquate et précocée », poursuit le chef de service.

Lequel insiste : « La technologie la plus fine ne se mesure pleinement que dans les mains d'une équipe motivée. Pour moi, il est essentiel que chacun se sente à sa place dans le service, qu'il s'agisse du spécialiste, de l'infirmière ou de la secrétaire qui est venue renforcer le staff dès ce mois de janvier 2025. J'incite chaque urologue à se sur-spécialiser dans certains organes. De la sorte, chaque patient est orienté vers la consœur ou le confrère le plus expérimenté dans la pathologie

en question. C'est un gage d'équilibre et de solidarité de l'équipe. Dans cet esprit, j'encourage également nos infirmières à se former pour acquérir de nouvelles compétences dans certains domaines comme l'instrumentation ou la prise en charge des pathologies du périnée, pour ainsi s'épanouir en prenant de nouvelles responsabilités dans l'équipe ».

La meilleure preuve des qualités du service tient dans le volume et la satisfaction de sa patientèle : « Le nombre de patients a bien augmenté ces deux dernières années grâce au travail d'équipe médecins-infirmières », confirme Ilyas Svistakov. « Nos patients sont satisfaits et le font savoir en vantant nos compétences et notre disponibilité auprès de leurs proches ». L'attractivité du service se vérifie aussi du côté des jeunes urologues en formation : « Ils apprécient notre environnement de travail, sain et bienveillant. Ils sont également motivés par la perspective d'avenir de notre service. Plusieurs d'entre eux ont déjà émis le souhait de rejoindre l'équipe à la fin de leur cursus universitaire », se réjouit le chef de service.

A moyen terme, celui-ci aimerait aussi confier aux assistants la conduite d'études cliniques pour développer la dimension académique du service, qui s'y prête au vu de l'activité chirurgicale croissante. Il faut aussi savoir que, avec les départs naturels, toute l'équipe d'urologie du CHU de Charleroi-Chimay sera renouvelée dans les trois ans. Nul doute, au regard de ce qui précède, qu'elle donnera le meilleur d'elle-même à chaque patient.

■ NATHALIE SOGGIA
SERVICE COMMUNICATION





MEILLEURS
VOEUX !

CHU Charleroi-Chimay

DR SILBER, L'ARTISTE URGENTISTE

Kévin Silber nous reçoit aux urgences de Marie Curie, après une longue garde, particulièrement éprouvante vu l'affluence actuelle dans nos hôpitaux.

Mais dès que le médecin évoque sa passion pour la musique, la fatigue disparaît et ses yeux se mettent à pétiller. « Je chante depuis que je suis tout petit, confie-t-il. Au début, c'était juste un hobby et puis, à l'école, j'étais plutôt bon élève et je voulais faire un métier orienté vers les gens. Voilà pourquoi j'ai choisi la médecine ».

Depuis toujours, Kévin Silber écrit, crée et développe son univers musical, empreint de son vécu, d'un brin de mélancolie et de regrets. Bien campé dans le pop/rock, il s'inspire d'artistes tels que Billie Eilish, Maroon 5, Keane ou encore Gavin DeGraw, avec l'espoir qu'un jour, il puisse lui aussi faire de sa passion une vocation. Mais au-delà du rêve, il faut s'accrocher à la réalité : les chances de réussite dans le show-business sont rares alors que la Belgique manque cruellement de médecins.

Durant la pandémie, le Dr Silber se retrouve donc « au front », aux urgences de l'hôpital Erasme. A cette époque, le job prend le pas sur la passion, ce qui entraîne une remise en question. « Je n'avais plus goût au métier car je n'avais plus le temps de me consacrer à la musique. J'ai donc interrompu ma spécialité pour finalement la reprendre, obtenir mon diplôme en 2018 et mener une double carrière. J'aime les deux, mais j'espère toujours que la musique prendra un jour le dessus », ajoute le jeune médecin, toujours taradé par ce soupçon de pessimisme...qui refait surface dans ses textes.

Car le Dr Silber, qui a rejoint le CHU Charleroi-Chimay en 2023, est aujourd'hui Alster à la scène, avec une carrière solo qui s'ouvre peut-être à lui puisqu'il sortira « Tout raté » un EP de 7 chansons le 14 mars prochain. Les premiers singles, « Loin de là » et « La vague », sont déjà disponibles sur toutes les plateformes telles que Spotify, YouTube, etc.

(@alster ou @kevalster). Alster, son nom d'artiste, est aussi un hommage à sa grand-mère. Juive polonaise, elle fut cachée durant la guerre dans une chorale d'église où elle a appris à chanter. « Durant la dizaine d'années où on s'est connus, nous avons partagé cette passion pour la musique. J'ai donc voulu lui rendre hommage en utilisant son nom de famille ».

En attendant la « release party » du 14 mars au Loft 58 à Bruxelles, Kévin Silber soigne les patients aux urgences de Charleroi où son look à la Lenny Kravitz ne passe pas inaperçu. Qui sait, un jour peut-être, des patients pourront se vanter d'avoir été pris en charge par Alster, qui passe en boucle sur toutes les radios et chaînes de TV...

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



CHU Charleroi-Chimay

BINGO'MANI : UNE SOIRÉE RÉUSSIE POUR LES ÉTUDIANTS EN SOINS INFIRMIERS

Une fois encore, nos deux ICANE (Infirmière Chargée de l'Accompagnement des Nouveaux Engagés), Antonella Barboni et Véronique Lambot, se sont pliées en quatre pour organiser une soirée à destination des étudiants en soins infirmiers. Celle-ci a eu lieu le 14 novembre dernier.

Cela fait quelques temps maintenant que le CHU Charleroi-Chimay organise une « soirée étudiants » une à deux fois sur l'année, dans le but de donner envie aux futurs infirmiers de travailler dans notre institution après leurs études. Le concept a vu

le jour à la demande de la Direction des soins infirmiers et cet événement rencontre depuis lors son petit succès à chaque édition.

En novembre dernier, près de 80 étudiants avaient répondu présents à notre invitation et ceux-ci ont pu échanger avec les représentants de nos services de soins et le département des ressources humaines pour un éventuel engagement futur. Ensuite, place à l'animation ! En effet, après un escape game et un « Fort Humani » inspiré des épreuves de Fort Boyard, nous avons proposé une soirée Bingo. Avis aux plus sceptiques : le jeu a mis une très bonne ambiance et a révélé les compétiteurs dans la salle ! Les plus chanceux ont pu repartir

avec un cadeau.

Sans oublier le côté gourmand : un foodtruck de pizzas (excellentes, soit dit en passant) a assuré le ravitaillement du public, sans lésiner sur les quantités. Bien sûr, la petite touche sucrée était proposée en fin de repas avec des donuts très bien garnis.

Les équipes planchent déjà sur le prochain thème, avec en ligne de mire de trouver de nouvelles recrues dynamiques pour renforcer les équipes soignantes et assurer la qualité des soins pour nos patients.

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION

CHU Charleroi-Chimay

DES RETROUVAILLES ÉMOUVANTES

Le 15 novembre dernier, parents et enfants étaient présents à l'Hôpital Civil Marie Curie. Mais pas n'importe lesquels... il s'agissait en réalité de petits bouts qui avaient séjourné dans l'unité de soins intensifs néonataux ces dernières années.

En effet, l'équipe infirmière de la néonatalogie avait convié un maximum de familles qui étaient passées par le service. Quel plaisir de voir ces enfants en pleine forme après un début de vie un peu chaotique ! Cette initiative était celle d'une infirmière de néonatalogie, Anne Lemire, soutenue par l'infirmière en chef, Myriam Detiffe et par le Pr Yoann Maréchal, chef de service.

« Une fois qu'ils quittent notre service, nous n'avons plus l'occasion de les revoir alors que nous étions à leurs côtés jour et nuit pendant des jours, voire des semaines ou des mois. Une vraie relation se crée entre le personnel soignant et les parents. Nous avons donc choisi la date du 15 novembre, journée mondiale de la prématurité, pour organiser un goûter et pouvoir échanger avec toutes ces personnes dont nous avons un jour croisé le chemin » explique Madame Lemire.

Grimage, piscine à balles, photomaton, projet photos « avant/après », ballons, mignardises, café... Les petits plats étaient mis dans les grands pour ce moment de convivialité et de retrouvailles. Tant le personnel soignant que les familles étaient ravis d'avoir pu se revoir.

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION



L'INTERVENTION CHIRURGICALE EN MODE COCOONING

Le 5B de l'Hôpital André Vésale a fait peau neuve pour accueillir l'Hôpital de Jour Chirurgical. Le concept d'accueil du patient a été repensé pour plus de confort, avec un salon de sortie « cosy ». On vous fait découvrir les lieux...

Une opération, même bénigne, est toujours source d'angoisse et de stress pour les patients. Voilà pourquoi la prise en charge en hôpital de jour chirurgical a complètement été revue, afin de rendre le séjour beaucoup plus confortable, avec un trajet de soins repensé. Les locaux ont donc été aménagés en conséquence par notre Département Support et Technique, en particulier le salon de sortie. On y retrouve une grande salle aux couleurs apaisantes et garnie de fauteuils confortables, un espace dédié aux anamnèses et un coin cuisine ressemblant à s'y méprendre au petit « dining room » d'un hôtel. Un autre local du service a également été transformé en pièce de jeu pour les enfants.

Au 5B, l'attention est spécifiquement portée sur l'accompagnement du patient. Une fois la date de l'intervention fixée par le

chirurgien et le rendez-vous pris avec l'anesthésiste 8 jours avant celle-ci, le patient est accueilli par l'infirmière de pré-admission du 5B afin de recevoir toutes les informations et consignes sur son séjour. La veille de l'opération, il est contacté pour repreciser l'horaire et faire un petit rappel des consignes. « Le jour J, après avoir rempli les formalités aux admissions, le patient est accueilli par le secrétariat du 5B, explique Véronique Hubinon, infirmière cheffe de l'Hôpital de Jour Chirurgical. En fonction du type d'intervention, deux circuits sont possibles. Pour le circuit long, la personne est installée confortablement dans une chambre et suit le parcours classique. En ce qui concerne le circuit-court, elle passe d'abord par le vestiaire afin d'enfiler la tenue opératoire. Elle peut ensuite s'installer dans le salon en attendant d'être conduite, en fauteuil, en salle d'opération. Une fois l'intervention terminée, le patient est ramené au 5B, toujours en fauteuil, où il peut patienter dans le salon de sortie. Là, il peut se rhabiller et déguster un repas en cuisine sous forme de « lunch box » (avec petits sandwiches et dessert) tout en sirotant un café ou un thé mis à sa disposition. L'attente des autorisations de sortie est donc beaucoup plus agréable ».

Le séjour en circuit-court est en moyenne de 3 heures, ce qui permet au patient de regagner rapidement son domicile. Il concerne surtout des petites interventions sur les membres supérieurs (canal carpien, nerf cubital, doigt res-saut, enlèvement d'une broche...) mais pourra aussi accueillir les enlèvements de dents de sagesse sous anesthésie locale assistée. « Il reste encore quelques détails à peaufiner mais les patients sont ravis de ce type de prise en charge. Plus de 95% des personnes interrogées se sont montrées satisfaites du service », se réjouit Nunzio Biondo, Directeur adjoint du Département infirmier.

« Depuis l'instauration de ces nouveaux circuits, le succès est au rendez-vous. « L'Hôpital de Jour Chirurgical de Vésale accueille plus de 70 patients certains jours, poursuit le Pr Bérengère Papegay, directrice médicale adjointe du CHU Charleroi-Chimay. Ce mode de fonctionnement permet donc d'augmenter notre offre de soins. C'est aussi une manière d'impliquer le patient comme véritable partenaire ».

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



▶ UNE CHUPER AVANCÉE POUR NOS RESTAURANTS D'ENTREPRISE

Vous le savez : le Département Restauration d'HUMANI s'est engagé dans le projet « Green Deal - cantines durables » avec la Région wallonne.

En 18 mois, nos équipes doivent opérer une véritable révolution dans les assiettes, de l'accueil des restaurants d'entreprise, mais également dans la philosophie de leurs activités. De nombreux critères doivent être cochés pour obtenir le « label aux deux radis » parmi lesquels on retrouve l'utilisation accrue de légumes frais, produits végétaux, céréales dans les plats, la prédi-

lection du circuit-court et du commerce équitable dans le choix des ingrédients, la protection de l'environnement par l'utilisation de fruits et légumes bios, la lutte contre les déchets et le gaspillage alimentaire mais également des selfs rendus plus accueillants et des événements festifs pour égayer les repas des clients. Bref, un vaste programme qui ne s'accomplit pas en un jour et qui nécessite une petite révolution en interne.

Mais les premiers indices sont déjà apparus dans vos assiettes : progressivement, l'offre évolue vers des plats plus sains, plus savoureux. Et, préparez vos papilles : c'est loin d'être fini ! Côté accueil, un premier pas vient d'être franchi puisque nos trois selfs ont été baptisés et disposent désormais d'une charte graphique. Notre petite mascotte de la campagne anti-agressivité « Sois chou avec nous », créée par le service Communication, se décline ainsi en plusieurs modèles, selon la nouvelle enseigne de chaque restaurant. On retrouve ainsi le « DéliCHU » pour Marie Curie, le

« CHUculent » pour Vésale et le « Bon ap' m'CHU » pour l'Espace Santé. Et il se CHU... chote que dans les prochaines semaines, le « CHU pressé » ouvrira ses portes sur Vincent Van Gogh, avec une offre de type snack, à emporter pour permettre au personnel de casser la croûte sur le site.

On notera également que des écrans ont fait leur apparition dans les restaurants. On y retrouvera de plus en plus d'informations sur l'évolution du projet Green deal, sur les produits que vous consommez, mais aussi quelques recettes à reproduire à la maison.

Les équipes, elles, ont été remodelées et sont dans les starting-blocks pour vous apporter un maximum de saveurs lors de vos pauses roboratives. CHUper, non ?

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



▶ NOS SELFES CHANGENT DE CAP !

Trois restaurants, trois nouveaux chefs ! Présentation de ces personnalités qui travaillent main dans la main pour apporter de la nouveauté aux équipes et aux consommateurs en s'inscrivant dans le projet Green Deal.

À l'Hôpital A. Vésale, c'est Pierre-Emmanuel Lorand qui mène la barque depuis avril 2024. Après un parcours dans l'événementiel, la brasserie et la bistronomie, il a fait carrière pendant 23 ans en cuisine de collectivité. Il s'est ensuite réorienté en tant que responsable des cuisines au sein d'une maison de repos et de soins. Il ne manquait plus que le contact clientèle... finalement trouvé chez HUMANI ! Sa priorité lors de son arrivée : repartir sur de nouvelles bases avec son équipe. Avec patience et empathie, il a permis à ses agents de retrouver le plaisir de la cuisine. Chaque collègue est po-

lyvalent mais M. Lorand, après avoir analysé les modes de fonctionnement de son équipe, fait en sorte que les préférences de chacun soient respectées. Bien sûr, il tente également de leur faire quitter leur zone de confort de temps à autre mais ce n'est que bénéfique. L'esprit d'équipe s'est par ailleurs décuplé depuis sa prise de fonction !

À l'Hôpital Civil Marie Curie, Denis Carlier a pris les rênes du restaurant depuis la mi-octobre 2024. Son passé professionnel est loin d'être banal : il a travaillé dans plusieurs restaurants étoilés, à Paris, à Lyon et à Bruxelles ! Ensuite, il a bossé chez un traiteur bien connu de la région de Charleroi, pendant 9 ans, avant d'arriver dans notre institution. L'expérience est différente certes, mais il a trouvé ses marques rapidement et a été bien accueilli par son équipe. Ici aussi, chaque agent change de casquette en fonction des besoins. L'équipe est volontaire et propose de nouvelles idées. Grâce à cette team multiculturelle,

les propositions de repas à thème ne manquent pas... au plus grand plaisir des consommateurs, ravis de cette nouvelle offre !

Enfin, à l'Espace Santé, c'est Katja Pufke qui dirige le self depuis le 6 janvier 2025. Elle faisait déjà partie de l'institution et travaillait à la cuisine centrale de l'Hôpital Vésale depuis six mois lorsque le poste de responsable de self lui a été proposé. Après avoir travaillé pendant 11 ans en cuisine de collectivité dans une boîte privée, elle était heureuse de rejoindre une institution qui place l'humain au centre des préoccupations. Elle gère son équipe de 8 personnes, épaulée par son adjointe, Marie-Chantal Pauwels. La polyvalence est également de mise : varier les tâches est plus motivant pour les agents. Pour les consommateurs, l'évolution est déjà palpable : diverses choses se mettent en place au sein du restaurant, pour toujours satisfaire un maximum de monde.

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION



Vésale



HCMC



Espace Santé

SIPPT : UN SERVICE AUX MULTIPLES FACETTES

Isabelle Farina



Isabelle Farina exerce la fonction de conseillère en prévention depuis 2010. Elle occupe ses quartiers à l'Hôpital Civil Marie Curie mais elle se déplace sur demande/selon les nécessités.

Les tâches quotidiennes d'Isabelle sont la gestion des accidents du travail ainsi que leurs analyses et autres activités du SIPPT telles que visites des lieux de travail, conseils aux travailleurs sur des sujets sécurité mais également des dossiers plus ponctuels tels que les analyses de risques incendie, les recommandations « sécurité » pour la future cuisine de production, les trois feux verts (validation de nouvelles machines par exemple) ou encore la rédaction des plans internes d'urgence.

Vous risquez de rencontrer Isabelle lors d'une formation incendie, d'une visite des lieux de travail ou d'une analyse de poste. C'est encore elle que vous aurez « au bout du fil » si votre déclaration d'accident de travail nécessite plus d'informations.

Nancy Blehen



Nancy a rejoint le SIPPT lors de la reprise du Centre Coordonnée de l'Enfance en 2016. Elle exerce la fonction de conseillère en prévention.

Bien que polyvalente, elle a une prédilection pour l'ergonomie et la prévention des accidents de travail liés à la manutention. Dans ce cadre-là, elle a rejoint l'équipe de la cellule formation de manutention manuelle des charges et des patients.

Son dernier challenge a été de développer une formation destinée aux services logistiques et adaptée à leurs manutentions quotidiennes. C'est une façon pour elle de prévenir un grand nombre de situations à risque qu'elle rencontre tous les jours sur le terrain ou dans les déclarations d'accident de travail.

Vous la rencontrerez également au détour d'un exercice incendie à Marie Curie ou à la Cité de l'Enfance.

Muriel Dudart



Cela fait déjà plus de 20 ans que Muriel travaille au sein de l'institution. Auparavant technicienne en laboratoire, elle a changé de fonction en 2021 pour travailler au sein du service de prévention et de protection au travail.

Son quotidien ? Hygiène et sécurité, analyses de risques, prévention incendie, ergonomie des postes de travail, validation de bons d'achats...

Ce qu'elle préfère : aller sur le terrain pour être à l'écoute de chacun et contribuer à améliorer l'environnement de travail pour tous. Muriel épaulé nos collègues de Chimay et leur apporte ses précieux conseils. Elle est présente au Centre de Santé des Fagnes une fois par semaine.

Claudio Canalaz



Claudio Canalaz exerce la fonction de Conseiller en prévention « senior » depuis son arrivée en 2014, pour sa grande expertise en termes de sécurité et de bien-être au travail. En effet, provenant de l'industrie, il possède une grande maîtrise des dossiers « techniques », notamment en termes d'incendie, de machines et d'équipements de travail.

Le titre senior lui convient parfaitement car il est toujours de bons conseils pour ses collègues ou pour les stagiaires que le SIPPT accueille régulièrement.

Tous ses interlocuteurs noteront que Claudio excelle dans la diplomatie et le respect d'autrui.

Bien que multisites, vous aurez plus de chance de rencontrer Claudio sur le plateau de Vésale car les défis « techniques » y sont plus nombreux en raison de l'ancienneté des bâtiments présents.



Stéphanie Piquin



Stéphanie travaille depuis 2007 à l'ISPPC ; elle a commencé comme agent de gardiennage avant de passer au SIPPT comme secrétaire de département.

Stéphanie maîtrise tous les aspects des tâches administratives du SIPPT et veille à l'organisation parfaite des Comités de Concertation de Base, Comité Intermédiaire et Visite des Lieux de Travail ; ceux-ci nécessitent une grande quantité de documents préparatoires pour répondre à la législation. Elle rappelle à l'ordre ses collègues du SIPPT au besoin...mais également d'autres acteurs des comités.

Formée comme conseillère en prévention de base et agent en radioprotection, elle a le flair pour dépister des problèmes de sécurité et n'hésite jamais à en informer ses collègues.

Stéphanie gère également les 800 dosimètres des travailleurs exposés aux radiations ionisantes ; ce n'est pas une mince affaire entre les nouveaux engagés, les transferts de service et les retardataires...

Vous rencontrerez Stéphanie sur Vésale mais également aux différents comités « sécurité ».

Elle est facilement joignable et peut vous renvoyer vers le bon interlocuteur au sein du SIPPT.

Edwin Paquet, responsable du SIPPT



Après une carrière comme officier de marine marchande, il s'est orienté vers la sécurité au travail.

Actif depuis plus de 20 ans dans la sécurité et les soins de santé, engagé depuis 2019 à l'ISPPC comme responsable du SIPPT et du Service de Contrôle Physique, il joue le chef d'orchestre et tente d'accorder les violons de tous les acteurs d'HUMANI (chaque travailleur est un acteur) afin de les sensibiliser et de les motiver envers la sécurité de chacun.

Sa deuxième casquette (chef du SCP) consiste à superviser la radioprotection des travailleurs, du public et de l'environnement.

Il s'appuie pour cela sur des agents en radioprotection nommés dans tous les services à risque de radioactivité. Ils sont ses yeux et ses oreilles sur le terrain.

La philosophie du service pourrait être « mes collègues et moi œuvrons pour que chaque agent retourne à la maison en bonne santé chaque jour ». Dans la réalité, cela va bien plus loin, car certaines de nos tâches touchent de près les agréments qui permettent aux crèches et pouponnières, aux sites hospitaliers et aux maisons de repos et de soins d'obtenir et de garder leur agrément, c'est-à-dire notre outil de travail.



Service IGM et service TIC

▶ ESPACE PATIENT : LA PRISE DE RENDEZ- VOUS ET LA FACTURATION SONT DISPONIBLES EN LIGNE



Le site Internet www.humani.be poursuit son évolution vers un outil digital de plus en plus complet au service des utilisateurs et en particulier des patients.

Fin 2024, de nouvelles options sont apparues, en test uniquement pour le personnel : la prise de rendez-vous en ligne et la possibilité de consulter ses documents financiers.

Dans un premier temps, il ne sera possible de prendre rendez-vous que pour une série de disciplines médicales, à savoir la pédiatrie, la pneumologie, la gynéco-obstétrique, l'orthopédie, la médecine sportive, la médecine interne, l'ORL, la néphrologie, la neurologie et la cardiologie. Mais petit à petit, la liste des possibilités va s'étendre pour englober de nouveaux services.

Le principe est simple et étudié pour une utilisation intuitive : diverses options telles que le site hospitalier, l'expertise du médecin ou son conventionnement peuvent être cochées pour affiner la recherche. Un premier classement vous est alors proposé, avec en tête les disponibilités les plus proches dans le temps. Une fois le médecin choisi, vous pouvez encore sélectionner le lieu de consultation puis préciser la raison de votre visite. Des créneaux horaires vous sont ensuite suggérés : il ne vous reste qu'à cliquer sur l'heure que vous souhaitez ! Un résumé de

vos rendez-vous vous est proposé afin de vérifier les données avant la confirmation du rendez-vous. Vous avez commis une erreur ? Il est toujours possible de revenir à l'étape précédente.

« Un autre atout de l'Espace Patient est que l'on peut consulter et modifier ses futurs rendez-vous, explique Stéphane Henrotin, directeur de l'Administration d'HUmani. Beaucoup d'appels qui nous parviennent concernent simplement un renseignement sur l'heure ou la date d'une consultation que le patient a égarée. Grâce au site Internet, nous pourrions désengorger le central téléphonique. Et comme il est aussi possible d'annuler une consultation ou de la déplacer, c'est autant de coups de fil en moins qui encombreront nos lignes ».

DES DÉVELOPPEMENTS ENCORE À VENIR

Bien évidemment, un tel résultat a nécessité de longs mois de collaboration entre différents services de l'institution et les directions médicales. Il fallait en effet que les principaux bénéficiaires, à savoir les médecins, soient impliqués dans la réflexion. Il était également impératif que le système de prise de rendez-vous en ligne choisi, à savoir Rosa, « parle » directement avec notre Ultragenda. Enfin, un travail de bénédictin fut nécessaire pour réaliser l'arborescence des questions posées aux utilisateurs, en tenant compte de toutes les éventualités possibles.

Mais chacun a mis la main à la pâte : l'IGM (et en particulier Marc Oger),

à coordonné et développé le projet, les TIC ont veillé à la cybersécurité, l'Administration s'est chargée du paramétrage (Vicky Fillieux) et des contacts avec les médecins, le DIM pour les données patients, tandis que la Communication avait pour objectif de « pimper » l'Espace Patient, dans la mesure où cela était possible.

« Forcément, un tel chantier a connu quelques péripéties, mais l'ensemble des parties ont œuvré de concert pour obtenir un résultat final très user friendly, explique Fabian Boiteux, Directeur de l'IGM. Et ce n'est qu'un début puisque l'Espace Patient va continuer à se développer. Non seulement, d'autres disciplines médicales vont s'ajouter à la prise de rendez-vous en ligne, mais nous avons déjà lancé l'option de consultation des documents financiers, à savoir les factures, les attestations et les notes de crédit. Avec tout prochainement, la possibilité de payer en ligne, en toute sécurité. Là encore, cela fera gagner un temps fou au service Facturation, sans oublier les économies de papier ! »

Après avoir été éprouvé par le personnel d'HUmani dans sa version test, les dernières modifications ont été apportées afin que le produit livré au grand public soit parfait. Une véritable avancée vers la digitalisation et l'amélioration des services aux patients.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



▶ UNE APPLI POUR OPTIMISER LE NETTOYAGE DES CHAMBRES

L a gestion de l'occupation des lits en milieu hospitalier est un véritable défi pour toutes les institutions. Une chambre vide, c'est un patient qui n'est pas soigné : d'où l'importance d'optimiser les places disponibles dans les plus brefs délais.

Dans ce processus renouvelé 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, notre service d'entretien ménager réalise un travail indispensable. Entre chaque patient, il faut en effet nettoyer la chambre et la rendre de nouveau opérationnelle. Pour éviter des délais trop importants, nos agents doivent donc être prévenus rapidement. Et c'est là qu'intervient le Département d'Information Médicale.

« L'objectif était de créer une application permettant d'avertir le service d'entretien ménager dès la sortie d'un patient, mais nous sommes allés plus loin, explique Fabrice Limelette, dont l'équipe a développé l'outil. Cette alerte peut être réalisée à chaque mouvement de patient, mais également en cas d'urgence, si une chambre est subitement souillée et qu'elle nécessite un nettoyage rapide ».

Concrètement, une fenêtre s'ouvre dans le SIM à l'initiative de l'équipe infirmière. Différentes options sont disponibles telles que le nettoyage complet ou partiel de la chambre (à 2 lits), les comorbidités éventuelles du patient qui impliquent des mesures sanitaires particulières ou, au contraire, le fait qu'un nettoyage n'est pas requis. « Une

fois la demande réalisée, une alerte est envoyée sur l'application mobile et l'agent d'entretien peut consulter les détails depuis son smartphone de service sur lequel il se connecte en scannant le QR Code de son badge. Il peut alors signifier qu'il accepte la mission et quand il l'a terminée. La chambre est alors considérée comme libre et peut être à nouveau occupée », précise Fabrice Limelette qui félicite ses collaborateurs Sébastien Carly (volet mobile), Hadrien Siemons et Vincent Vande Velde (volet SIM) pour leur développement.

Après avoir été testée et approuvée par la Pédiatrie, l'application a été étendue en ce début d'année aux autres services de Marie Curie et Vésale.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



■ Fabrice Limelette



ÎLE AUX MERVEILLES : DES PARCOURS À THÈME



L'équipe éducative, la responsable de la crèche L'île aux Merveilles, Alyson Michaux, et son équipe, ne manquent pas d'imagination : après un parcours adapté aux tout-petits sur le thème d'Halloween, c'est un parcours aux couleurs de Noël qui a remporté un franc succès.

Toujours soucieuse de proposer des activités ludiques aux bambins de la crèche, Alyson Michaux a proposé à son équipe l'idée de mettre sur pied un parcours regroupant divers

ateliers d'apprentissage. La première édition a eu lieu en novembre pour Halloween. Les puéricultrices s'étaient alors parées de leurs plus jolis costumes de sorcières et de gentils monstres.

Alyson Michaux précise : « une fois le projet proposé à l'équipe, tout s'est mis en route spontanément. Les puéricultrices étaient enchantées et ultra-motivées, elles ont proposé des tas d'activités et se sont mises à l'œuvre directement. C'est comme cela qu'un second parcours sur le thème de Noël s'est imposé comme une évidence ».

C'est toute une équipe de lutins qui a accueilli les enfants et leurs parents,

dans une ambiance féérique. Il faut dire que pour faire briller les yeux de nos loulous, on ne lésine pas sur la décoration !

Les petits se sont lancés dans des ateliers de collage, de pêche à l'aimant, d'association, d'imitation, de jeux sensoriels... avec à la clé, une rencontre avec le Père Noël en personne. Parents et enfants ont ensuite pu partager un morceau de cougnou accompagné d'un chocolat chaud. Il y a fort à parier, au vu du succès rencontré, que d'autres éditions devraient avoir lieu...

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION



UN MÉTIER DE PASSION : L'ACCUEIL EXTRASCOLAIRE AU PÔLE ENFANCE ET ADOLESCENCE D'HUMANI

Dans la vie trépidante des familles, l'accueil extrascolaire joue un rôle essentiel.

Au sein d'Humani, nos animateurs dédiés accompagnent les enfants de 2 ans et demi à 12 ans, dans un cadre bienveillant, créatif et dynamique au cœur des écoles où nous sommes implantés. Ces moments, qui se déroulent entre 6h30 et 8h30 le matin, et de 15h30 à 18h30 l'après-midi, ne sont pas de simples garderies, mais de véritables instants d'éveil et de partage.

UN MÉTIER DU CŒUR

Pour nos équipes, l'accueil extrascolaire est plus qu'un métier : c'est une passion. Avec un sens aigu de l'écoute, une empathie sincère et une énergie débordante, nos anima-

teurs s'engagent à offrir aux enfants des moments de joie et d'enrichissement. Chaque jour, ils rivalisent de créativité pour proposer des activités adaptées et stimulantes, dans une ambiance chaleureuse et sécurisante.

UN DÉFI QUOTIDIEN

Mais ce métier passionnant est aussi exigeant. Les horaires coupés et le niveau d'attention constant nécessaire peuvent être éprouvants. Cela demande une vraie vocation, une organisation sans faille et une curiosité permanente pour innover et répondre aux besoins des enfants et des familles.

UNE PRÉSENCE DANS LE GRAND CHARLEROI

Le Pôle Enfance et Adolescence d'Humani en accueil extrascolaire est fier de coordonner des accueils

extrascolaires dans plusieurs communes du Grand Charleroi, grâce à une équipe de près de 150 animateurs, répartis entre quatre coordinations, une direction ONE, une direction administrative et un directeur général. Tous sont unis pour un même objectif : offrir aux enfants un cadre épanouissant tout en répondant aux besoins des enfants et des familles.



Rejoindre le Pôle Enfance et Adolescence d'Humani en accueil extrascolaire, c'est choisir un métier où chaque sourire d'enfant est un encouragement, où chaque activité réussie est une fierté, et où chaque jour apporte son lot de défis et de satisfactions.

■ MARY DENIS, COORDINATRICE/
CHEF DE PROJETS ACCUEIL
EXTRASCOLAIRE
PÔLE ENFANCE ET FORMATION

HUMANI & MOVEMBER



En novembre dernier, le personnel HUmani a décidé de suivre le mouvement Movember, action pour la lutte contre le cancer des testicules et de la prostate et sensibiliser à la santé (mentale) masculine.

Concrètement, les hommes se laissent pousser la moustache pendant tout le mois de novembre en guise de symbole. Mais il est aussi possible de se parer d'une fausse moustache autocollante ou d'un peu de maquillage pour montrer son soutien ! C'est ce qu'ont fait les membres du personnel, tant au sein des services concernés tels

que l'urologie, l'oncologie ou le centre de thérapie de jour que dans d'autres secteurs.

Les images parlent d'elles-mêmes !

▲ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION

Pensions

SITE DE L'HÔPITAL A. VÉSALE :

- DEVOLDERE C. (TRANSPORTS UTILITAIRES)
- HUGÉ M. (GÉRIATRIE – FONCTION DE LIAISON INTERNE)
- MUSIAL A.-M. (CENTRE DE THÉRAPIE DE JOUR)
- PANARISI A. (INFORMATIQUE DE GESTION ET MÉTHODOLOGIE)
- ROLIN C. (STÉRILISATION)

SITE DE L'HÔPITAL LÉONARD DE VINCI :

- BAGLIONE P. (RÉADAPTATION NEUROLOGIQUE 1)
- DIMITRIADIS M. (SOINS PALLIATIFS)
- PIERARD PH. (EQUIPES VOLANTES DE JOUR)

SITE DE L'HÔPITAL CIVIL MARIE CURIE :

- DESMECHT J. (QUARTIER OPÉRATOIRE)
- RAINCHON R. (ENCADREMENT NURSING)
- SCIARRABBA A. (GARDIENNAGE)
- SLEEUWAERT K. (CARDIOLOGIE)

SITE DE LA CLINIQUE LÉON NEUENS :

- STENUITE B. (ENTRETIEN MÉNAGER)

CENTRE DE SANTÉ DES FAGNES :

- BOULARD PH. (IMAGERIE MÉDICALE)
- COUTURE J.-P. (CUISINE)
- MEERTENS J. (MÉDECINE)
- WARNIER M.-TH. (COMPTABILITÉ)

MAISONS DE REPOS ET DE SOINS :

- MAROIL M. (RÉSIDENCE PIERRE PAULUS)

Décès

Nous avons malheureusement appris le décès de :

- DASPREMONT J.-P. (ENTRETIEN TECHNIQUE – LOGEMENTS)
- MEAN L. (URGENCES)
- PAQUET TH. (SERVICE SOCIAL)

CONCOURS

Le gagnant du concours de notre édition précédente est Michaël Rombaux de la Direction Infrastructures et Patrimoine à l'Espace Santé. Il a reçu un chèque de 100 euros à la boutique T-shirt Mania.

A remporter : Un chèque-cadeau d'une valeur de 100 euros au Comptoir des Vins (Montigny-le-Tilleul). La boutique propose une gamme de boissons sans alcool.

Question : Comment vient d'être baptisé le self de Vésale ?

Le T'CHU ti qu'c'est bon

Le bisous m'CHU

Le CHUculent

Mme / M.

Service

Site

Renvoyez ce bulletin-réponse avant le 17 mars 2025 à Céline Scohy – Service Communication – Espace Santé.

Le gagnant sera désigné par tirage au sort. Un seul bulletin par agent. Copies acceptées. Réponses par mail non prises en compte.

Concours uniquement destiné au personnel d'HUmani et aux pensionnés d'HUmani.